

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[22. Val-Richer, Lundi 18 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

22. Val-Richer, Lundi 18 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Débats parlementaires](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Discours du 4 octobre](#), [Femme \(politique\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 826/193-194

Information générales

Langue Français

Cote 1568, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

22 Val Richer Lundi 18 août 1845

9 heures

Vous êtes en France. Vous avez certainement passé hier car il faisait beau. Le beau temps continue. J'aurai après demain de vos nouvelles de Boulogne. C'est charmant. Ce sera bien mieux, le 30.

Point de nouvelles du tout ce matin. Sinon des frontières d'Espagne. L'enthousiasme des populations basques, autrefois carlistes, pour les deux Reines, est curieux. Bresson m'en écrit des détails amusants qui lui arrivent à Bagnères d'où il partira bientôt pour rejoindre M. le duc de Nemours à Bayonne et aller avec lui à Pampelune. Les Reines se prêtent de très bonne grâce à ce mouvement populaire. Elles se promènent à dos de mule ou à pied dans les vallées, dans les montagnes. Les paysans illuminent les montagnes, les vallées et escortent les Reines en bande de milliers d'hommes. C'est une fête, et un chant universel de ce côté des Pyrénées qu'on entend presque de notre côté. Le Roi de Prusse ne fait pas mieux sur le Rhin pour la Reine d'Angleterre. Je suis charmé de cet accueil Espagnol. Il consolide le cabinet, satisfait & calme le Général Narvaez. Le gouvernement rentrera à Madrid raffermi. J'ai tort de prédire ainsi sur l'Espagne. Mais voilà mon impression.

A propos du Roi de Prusse, la Reine reste un jour, de plus à Stolzenfels. Elle en partira le 16 au lieu du 15. " On est parvenu, m'écrivent-on de Mayenne, à lui faire comprendre que le Roi était fort affecté de voir qu'en public, une visite annoncée et préparée de si longue main, ressemblait si fort à un passage."

Je suis charmé que vous approuviez mon discours. Ici et à Paris, il a fort réussi. On s'en occupe encore. A dire vrai, on ne sait de quoi s'occuper. Le calme est profond, la prospérité toujours croissante, la satisfaction réelle, la confiance dans l'avenir plus grande qu'elle ne devrait. Tout cela ne me supprimera, à la session prochaine, ni un débat, ni un embarras, ni une injure. Le bien et le mal marchent, dans le pays- ci à côté l'un de l'autre, sans se faire tort l'un à l'autre. Nous verrons. Au fond, moi aussi j'ai confiance. Mais quand j'étais jeune, j'avais une confiance joyeuse. A présent, il n'y a pas de joie dans ma confiance. Je sais trop combien le succès même coûte cher et reste toujours mêlé et imparfait. Adieu.

Il faut que j'écrive au Maréchal, au Garde des sceaux, à Salvandy, à Génie. J'écris beaucoup, à vous c'est mon repos comme mon plaisir. Adieu. Adieu.

Je vous trouve très raisonnable sur vos yeux, voyant ce qui est, restez dans cette disposition .

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 22. Val-Richer, Lundi 18 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2179>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 18 août 1845

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024
